

THALASSO

Télérama'

Michel Houellebecq et Gérard Depardieu se croisent en cure. Et s'offrent des discussions bien arrosées. Farce existentielle ou comédie vaseuse ?

Cinq années se sont écoulées depuis son Enlèvement, déjà orchestré par Guillaume Nicloux, et voilà Michel Houellebecq en thalasso-thérapie à Cabourg. L'écrivain n'étant pas la meilleure incarnation qui soit de la santé, ce décor de soins forcés, choisi par le réalisateur, semble à la fois logique et complètement loufoque.

Et comme une momie en peignoir ne suffit pas, Michel, sorti fumer en cachette, rencontre Gérard, autre monstre, de cinéma cette fois. Pendant que, dans leur propre rôle (ou presque), ils conversent entre chambres et couloirs, les anciens ravisseurs de l'écrivain se rappellent à son bon souvenir...

De quoi parlent-ils ? De la vie, de la mort, de la vieillesse, de la foi et de la peur de... la cryogénéisation, réinterrogeant, par leur simple présence à l'image, l'esthétique et ses canons. En suivant les digressions volontiers titubantes et bégayantes (Gérard a de bonnes bouteilles cachées dans sa chambre) de ces deux corps, le malingre et le colosse, Guillaume Nicloux avance, petit à petit, vers une absurde et tragique association de malfaiteurs et autres gueules cassées, y compris le vétéran Sylvester Stallone (ou presque). Jean-Pierre Léaud devait suivre le même traitement mais, « en tournage », il a cédé la place à sa partenaire de La Maman et la Putain, Françoise Lebrun.

Houellebecq pleure, bouleversant, en évoquant sa volonté de retrouver au ciel sa grand-mère, et Depardieu, après une séquence d'enveloppement à la boue, se transforme en un éléphantique superhéros, nu sous une cape en plastique. Ils disent n'importe quoi ou de grandes vérités. Ils sont l'envers du monde (du spectacle), sa préhistoire, ou sa fin. A la fin de son Enlèvement, l'écrivain avouait : « Je crois plus trop à la vie. » Thalasso est un film de zombies. Mais Guillaume Nicloux en fait aussi une fascinante expérience de détox existentielle.



Quelques années après avoir été kidnappé - des événements relatés dans « L'Enlèvement de Michel Houellebecq », dont la vision n'est pas indispensable pour voir ce film -, le célèbre écrivain commence une thalasso-thérapie, dans un établissement normand. Pas facile pour l'auteur, soudain privé de ses petits plaisirs que sont le tabac et l'alcool. Sa rencontre avec Gérard Depardieu, lui aussi en cure, va faire des étincelles...

Le plus grand acteur français vivant et l'un des écrivains les plus connus, tous les deux réputés pour leur discours politiquement incorrect, ensemble dans un même film et dans leur propre rôle : le pari était risqué, mais réussi.

Guillaume Nicloux, qui avait déjà travaillé avec les deux fortes têtes, et gagné leur confiance, se tire admirablement bien du piège qu'il avait lui-même dressé : aucune des deux vedettes ne tire la couverture à elle, les deux se révèlent au contraire superbement complémentaires, tout en restant naturelles. On est d'ailleurs épaté par leur performance, fortement teintée d'autodérision. Cette « Thalasso » fait carrément du bien !